

JEANNE ALDI LE PADRE PIO ET LA CROIX DE PIERRE

Au soir du 22 novembre 1991 je ne me sentais pas très bien et j'ignorais ce que j'avais. J'entendais des pas dans tous mon appartement, et une belle voix d'homme un peu grave qui me disait : « Tu n'es pas malade, et surtout n'appelle pas le médecin, nous sommes venus te préparer pour nous recevoir ». Peu à peu mon angoisse augmentait. Je comptais les heures, elles se succédaient sans que je puisse dormir, et cela jusqu'à jusqu'à 4h45 du matin. Je me tournais et retournais dans mon lit. A l'aurore une grande lumière est entrée par la porte fenêtre de ma chambre. Je reconnus Saint Michel Archange car je l'avais déjà vu lors d'une autre apparition en 1974. Tout à coup de la même porte-fenêtre entrait une grande lumière, trois fois plus intense que la première. J'étais aveuglée, et pendant un certain temps la lumière irradiait une forte chaleur. Elle formait une boule qui c'est ouverte. Mes yeux ont vu alors le Padre Pio en sortir, il flottait dans l'air, au coté droit de mon lit. Il se baissa vers mon visage et me dit : « Va dire à M. le curé qu'il fasse ériger une croix en pierre de taille, haute de trois mètres, dans un endroit à l'abri des chutes de rochers du baou de St Jeannet, près de la chapelle Notre-Dame des Champs. Pour son inauguration il devra inviter des Orthodoxes, des Protestants, et des Catholiques, pour la réunification de l'église. Toutes les prières qui seront dites imprégneront le cœur de cette croix ». Pendant plusieurs jours je suis restée éblouie par cette lumière. Tout ce que je voyais était jaune d'or et lumineux. était magnifique. J'aurais voulu que tout le monde puisse voir de la même façon ... ».

Il se passait des choses étranges au petit village de St Jeannet dans les années 90. Une habitante assez âgée, qui habitait un petit appartement ou il y avait plus de statues de saints que de meubles, assurait qu'elle avait des visions du Padre Pio. Elle le voyait dans sa chambre mais aussi au détour d'une ruelle. Au village les avis étaient partagés, beaucoup haussent les épaules, ou sourient en pointant l'index sur la tempe, d'autres y croient. « La voyante » est douée d'une belle force de persuasion. Un matin de septembre 1991 elle s'en va voir le curé du village pour lui annoncer sans préambule que le padre Pio lui demande qu'on élève une croix en pierre au pied du baou, ce à quoi le curé lui répond qu'il ne voit pas pourquoi il fait faire la commission par sa paroissienne, et qu'il n'a qu'à venir lui-même.

Comme à cette date le capucin est décédé depuis plus de 22ans le curé se croit tiré d'affaire. C'est sans compter sur la force de persuasion de Madame Aldi qui écrit à l'évêque, réuni autour d'elle des fidèles qui eux la pensent investie de cette mission. On collecte, on réuni des fonds, et sur ce, un nouveau prêtre arrive au village.

L'affaire a fait du bruit et celui-ci ne peut refuser de célébrer une messe dans la chapelle Notre-Dame-des-Champs que depuis des années Madame Aldi entretient fleurit et vient régulièrement y prier. C'est un succès, plus de 500 personnes assistent à la messe, la petite chapelle ne peut en accueillir qu'une

petite partie. Une foule se trouve devant l'entrée dont les membres de l'archiconfrérie des Pénitents Rouge de Nice. Quelque temps après la croix sera inaugurée au cours d'une cérémonie qui ne fera pas l'unanimité à l'évêché niçois.

Que faut-il penser de ces visions ? L'église n'aime pas trop le surnaturel lorsqu'il se manifeste de nos jours ; interrogé le nouveau prêtre répond laconiquement qu'il ne prend pas partie, son rôle se bornant à enseigner les évangiles.

Madame Aldi est une femme simple et sans grande instruction, veuve d'un agriculteur du village « Comme dieu les aiment » assure son entourage. Elle passe son temps à prier et nettoyer la chapelle, mais cependant qui peut assurer que ses visions ne sont pas le signe d'un état pathologique ? Interrogé à l'époque par un journaliste sur la part de l'inconscient dans certaines visions, le docteur Amoroso psychiatre niçois ne s'épanche guère. Il se contente de déclarer qu'il est rationaliste par métier, car la science est athée, mais il avoue sa fascination pour l'infini et l'irrationnel « Mon cerveau droit est croyant.. ».

L'histoire de Madame Aldi ne mériterait peut-être pas que l'on s'y arrête si elle n'avait pas trouvé un prolongement inattendu sous la forme d'un événement tangible et vérifiable : L'érection d'une croix dans le village de St Jeannet. Le plus étrange n'est peut être pas les apparitions mais la dynamique qu'elles ont entraînées. Aujourd'hui on vient de loin prier dans la petite chapelle, même de l'étranger. Le square proche ou est érigée la croix est dédié à Jeanne Aldi partie en 2004 avec sa foi et son mystère.

Raymond Ardisson